

Benoît Lahoz

Artiste-chercheur intermedia et développeur informatique,
Indépendant / mmap / Le groupe électrogène

Benoît Lahoz est artiste-chercheur. Touche-à-tout, rattrapé tardivement par la mathématique, convaincu que les choses existent par le lien qu'elles forment entre elles, son travail s'articule autour des notions de présence, de territoires et de circulations. Co-fondateur de plusieurs organisations et investi longtemps dans la structuration du spectacle vivant, il travaille aujourd'hui majoritairement au service d'autres artistes (vidéo, dispositifs interactifs, serious games pour le théâtre) et développe la plateforme mmap (MARCEL multimedia art platform). Comme metteur en scène, il prépare actuellement son prochain spectacle, adapté de *Le vide de la distance* n'est nulle part ailleurs, de Véronique Béland.



En 3 mots, comment définiriez-vous votre métier ?

- Écouter
- Imaginer
- Œuvrer



Aujourd'hui ou demain ?

- Aujourd'hui !
C'est en ouvrant bien grand les yeux et les oreilles aujourd'hui que nous permettons demain.

Quelle partie de votre travail préférez-vous ?

J'aime ces moments précieux d'échanges informels puis d'expérimentation collective qui précèdent une création, où chacune et chacun aborde l'objet brut avec le désir d'en faire émerger du sens, l'ambition de participer à l'élaboration d'une grammaire commune au service de l'œuvre en gestation. C'est ce que je préfère, par-dessus tout : ces temps de recherche, où nous posons des rêves et tentons d'en extraire des possibles pour, enfin, regarder se composer les formes, observer les univers en construction, mettre en partage l'œuvre encore fragile, agencer ensemble des réalités, penser demain.

Thé ou café ?

- Café ! En Italie, surtout !
Pour le goût, bien sûr, et pour le rythme qu'il donne à la journée.
Pour le comptoir aussi, parfois.

Quel est le sujet sur lequel vous enjoignez les acteurs culturels de travailler ?

Précisément, sans enjoindre qui que ce soit : nous grandissons dans des sociétés de plus en plus complexes, ce qui rend plus forte encore la nécessité que les artistes et les acteurs culturels – dont les habitants des territoires ! – investissent ensemble et concrètement les espaces critiques émergeant de ces nouveaux agencements de nos réalités. De nouvelles questions nous sont posées au quotidien, qui nous demandent de nous déplacer chacune et chacun dans nos méthodes et nos accompagnements, pour repenser les territoires que nous souhaitons cultiver en commun. La question des Communs me semble tout à fait fondamentale et nous invite, voire nous oblige, aujourd'hui à nous emparer de ses enjeux, non seulement culturels mais aussi artistiques.

Comment expliquer le rapport ambivalent au numérique dans le spectacle vivant ?

On a tendance à confondre « numérique » et « technologique ». En réalité, toute compagnie utilise déjà nombre d'outils technologiques. En Anglais, « numérique » se dit digital – qui vient de « doigt » –, c'est dire comme il est intrinsèquement lié au geste. Il s'agit donc plutôt que les artistes se donnent l'autorisation de plonger dans ses enjeux esthétique, narratif et critique. Mais, pour ne parler que du théâtre, on voit comme il se débat déjà avec la vidéo ! La présence d'une personne sur scène est tout à la fois forte et fragile. Cette présence est le cœur de ce que nous faisons ! Il nous faut apprendre à la bouleverser sans jamais l'éteindre.

Développer ou créer ?

- Joker ! Peut-être est-ce que nous ne créons rien : nous frottons seulement des choses ensemble, pour découvrir si elles feront une étincelle. Nous tâchons d'agencer le réel pour qu'il nous propose quelque chose de neuf, comme des enfants. Ce n'est pas exactement créer... mais ce n'est pas non plus seulement « développer ».



Où retrouver Benoît ?

Pourquoi et comment intégrer le numérique dans ma création au plateau ?,
mercredi 9 novembre à 9h30 – Salle de réunion 2.08, MÉCA (Bordeaux)
entreprendreculture-nouvelleaquitaine.fr